

# A quel genre appartient *La Mort aux Trousses* ?

Le film semble avoir une double face (Janus). C'est en même temps une comédie et un thriller.

## 1. Une comédie

### a. Définition de la comédie

- drôle, registre comique essentiel
- se termine bien
- simple divertissement (cela lui a d'ailleurs été reproché à la sortie du film)

Force est de constater que *Le Mort aux Trousses* remplit ces 3 critères

Voyons plus loin

### b. Des allusions à la comédie

Thornhill doit aller au théâtre avec sa mère au début

- au « Winter Garden Theater » (scène de la bibliothèque)
- 1958

=> *West Side Story* (comédie musicale à laquelle Lehman avait participé)

Quand il est chargé ivre dans la voiture, il improvise une chanson d'ivrogne et l'on entend seulement « I grew accustomed to his bourbon ». Pastiche d'une chanson de *My Fair Lady* (« I grew accustomed to her face »), comédie musicale donnée à Broadway l'année d'avant et que Thornhill a donc vue.

Sous la douche à Chicago, ilsifflent *Singing in the Rain*

### c. Des choix en rapport avec le comique

Un Acteur -> Cary Grant figure emblématique de la comédie américaine (*Bringing up Baby*, *Une Lune de miel mouvementée*, etc.)

Il dispose d'importantes capacités burlesques, d'un réel talent de comique gestuel, qu'Hitchcock utilise dans le film.

### d. Des scènes de grand comique

- la police de Glen Cove
- les enchères détraquées & la police de Chicago

### e. Les différentes formes de comique

#### I. Comique de situation

- Thornhill dictant des mémos dans la rue
- Thornhill essayant les costumes de Kaplan
- les policiers qui ne veulent pas croire que celui qui s'est livré à eux est le meurtrier le plus recherché des USA
- les 2 « Stop ! » de la femme de l'hôpital
- la descente sur le Mount Rushmore telle qu'Hitchcock la souhaitait (titre envisagé par Hitchcock *The Man in Lincoln Nose* & scène non tournée -> refus du gouvernement de laisser les personnages passer sur les têtes des présidents)

#### II. Comique de gestes

- Porte du bus qui claque au nez d'Hitchcock

- descente en voiture en état d'ivresse
- couteau à la main à l'ONU
- grand corps de Thornhill replié dans la couchette de train
- ballet des casquettes rouges à Chicago
- le petit rasoir et le grand visage

### III. *Comique de mots*

- « Ne me dites pas où nous allons, étonnez-moi »
- « Not that I mind a slight case of abduction now and then »
- enchères farfelues
- scène de séduction dans le train
- « J'ai une secrétaire, une mère, deux ex-femmes et plusieurs barmen dont je subviens aux besoins. »

### IV. *Comique de caractère*

- Thornhill menteur, égoïste, superficiel
- Rapports avec la mère (le coup de téléphone, le tribunal, le billet de 50\$)

### Conclusion partielle

Donc film qui a une dimension ludique, comique forte. Mais c'est aussi, même si ça a l'air contradictoire, un film de suspense, un thriller

## 2. Un thriller

### a. Définition du thriller à partir de l'acte délictueux et de l'identification avec :

- l'enquêteur -> film d'enquête/whodunnit
- le criminel -> film de gangster
- la victime -> thriller

Thornhill est victime (Bande-annonce -> « Le maître du suspense tisse sa plus grande histoire, c'est un mortel jeu de chat, et c'est Cary Grant qui est attrapé »).

Le thriller se caractérise donc par un registre dramatique, une angoisse affirmée, créée par le suspense.

### b. Des choix caractéristiques

- d'après Hitchcock, il y a chez Cary Grant « un côté effrayant sur lequel personne ne peut vraiment mettre le doigt »

- James Mason, glacial (les seules scènes dans lesquelles il n'y a pas un sourire sont les 5 scènes où il apparaît (3 avec Thornhill (bibliothèque, enchères, cafeteria du mont Rushmore), 2 sans Thornhill (train, villa)). Ils se caractérisent par un certain humour, mais froid et inquiétant (« il est normal que je vous offre l'opportunité de survivre à cette soirée », « il est un peu grossier d'utiliser de vraies balles »)

### c. Un méchant particulièrement travaillé

D'après Hitchcock, un méchant efficace doit être à la fois raffiné, sinistre et brutal.

Dans *La Mort aux Trousses*, Hitchcock a choisi de répartir ces caractéristiques entre 3 personnages :

- Vandamm élégant, suave, cultivé & raffiné
- Leonard sinistre
- Valerian violent, brutal

## **d. le suspense et la surprise**

### **I. Surprise**

- meurtre de Townsend à l'ONU
- « meurtre » de Thornhill au Mont Rushmore

### **II. Suspense**

- Personnage menacé de mort en permanence
- Attaque de l'avion
- descente du mont Rushmore
- \* tension modérée (menace implicite plane sur le héros)
- \* tension forte (Thornhill en danger de mort immédiat)

## **e. Des questions graves**

### **I. La violence**

Taxis volés (2 femmes qui s'en disputent un, Thornhill en vole 2, les tueurs 1)

Eve Kendall obligée de « se prostituer »

- à Vandamm
- à Thornhill

Meurtres et tentatives

### **II. L'identité**

Qui suis-je ? (Thornhill, Kaplan)

Comment prouver qui je suis ?

- puisqu'aucun signe n'est accepté (par Vandamm -> remarque de Leonard sur les papiers de Thornhill (« They provide you with such good ones. »))
- puisque de toute façon l'identité se réduit à des signes (Kaplan n'est que des chambres d'hôtel, des costumes d'une certaine taille, des pellicules, des demandes au téléphone)
- puisqu'on peut changer d'identité (Thornhill *devient* Kaplan finalement)
- puisque chacun est réduit à un rôle (les 5 espions : le professeur, le trader, le représentant, le dessinateur, le reporter)

## **Conclusion partielle**

La Mort aux Trousses est un thriller, un film d'angoisse où un être humain moyen est poursuivi par les formes du mal (au sens large)

## **3. Fonctions du comique dans le thriller**

Le comique et le suspense semblent être contradictoires, et ces deux registres paraissent incompatibles. Mais leur relation est beaucoup plus complexe que cela. Hitchcock joue de cette dialectique en virtuose pour manipuler le spectateur.

### **a. Une triple fonction de manipulation du spectateur**

#### **I. Détente**

« Le plus important est de ménager une pause à la fin d'un suspense pour soulager le public. [...] L'humour est nécessaire au suspense. Il l'atténue et contribue à ce soulagement du public. Un film de pur suspense n'est pas supportable plus de 90 minutes. L'humour est à la fois la "pilule sucrée" qui sert à la présentation des personnages et l'élément comique indispensable au public. Si vous exagérez votre effet de suspense sans laisser de place à l'humour, les spectateurs

riront quand même, mais à contretemps. J'en ai fait l'expérience dans *Souçons*. »

Le rire sert donc à détendre, avec une double volonté

1. détendre pour aider à supporter le suspense
2. il fait partie du contrôle (éviter le rire nerveux)

Tableau

## II. Protection

Il s'agit d'interposer l'humour et le comique entre la violence et l'âme du spectateur :

- Descente de Glen Cove ivre
- Meurtre à l'ONU
- Comique de situation (sur le Mont Rushmore)

Cela permet donc de montrer au spectateur la violence de manière plus acceptable

Et donc de la montrer

- Violence des meurtres
- Violence de la prostitution

## III. Abaisser les défenses du spectateur

Dans la scène de l'avion, le comique du camion qui soulève la poussière et de l'homme, (parodie du western) font sourire et détendent le spectateur avant l'attaque. Cette dernière est ressentie d'autant plus violemment.

Cette méthode est fréquemment utilisée :

- Thornhill à l'hôpital prépare la scène de la villa
- la déclaration et la demande en mariage à l'aide d'un jeu de mots

(*proposition/proposal*) est suivie immédiatement par la cassure du talon d'Eve et sa chute (elle sort du champ par le bas et il faut plusieurs plans avant qu'on ne la revoie saine et sauve).

Le spectateur ne prend pas la menace au sérieux, mais il en est néanmoins secoué moralement. Il vibre, mais tout en sachant que tout va bien se terminer.

### b. Fonction de l'alternance

- RYTHME (voir la structure -> dernière colonne du tableau)

### c. Descendance de La Mort aux trousses

Hitchcock invente la comédie d'espionnage/d'aventures

James Bond (sauf les 2 derniers et *Au service secret de sa majesté*, qui sont des drames).

*Die Hard*

*Chapeau melon et Bottes de cuir*

## CONCLUSION

Le film pourrait être défini comme « un aller-retour provocant entre la gratuité du jeu et la gravité de l'enjeu » (Raymond Bellour à propos de Cary Grant).